

« Hier et Aujourd'hui » Continuons à tisser des liens ensemble

Juin 2019



Chers amis,

Nous venons, il y a quelques jours de célébrer la fête de l'Ascension. Il est bon de nous arrêter sur le sens de cette fête.

Jésus après la résurrection s'est manifesté à ses disciples pendant quarante jours. Il a comme achevé leur formation pour qu'ils comprennent que le Messie devait souffrir, mourir et ressusciter. Il s'est montré à eux ressuscité, ils l'ont vu, ils ont mangé avec lui. Ils pourront témoigner qu'il est vivant et devenir ainsi témoins de sa résurrection. Lors de leur dernière rencontre, « Il s'éleva et une nuée vint le soustraire à leurs yeux » dit le livre des Actes des Apôtres.

Dire que Jésus s'est soustrait aux yeux des disciples dans une nuée, c'est une manière de dire qu'il est entré dans le mystère de Dieu. Il ne s'agit pas d'un voyage dans les étoiles, ni d'un mouvement vers un lieu cosmique mais de son avènement dans l'être même de Dieu. Jésus entre en communion de vie et de pouvoir avec Dieu son père. En vertu de ce pouvoir, il est maintenant présent à côté de nous. Il est entré dans un nouveau mode de présence de proximité permanente des hommes. C'est pour cela que l'Écriture dit que les disciples retournent à Jérusalem en grande joie. Cela peut surprendre. Après que le Seigneur se soit séparé d'eux, on pouvait s'attendre au contraire qu'ils soient déconcertés, tristes. Les disciples ne se sentent pas abandonnés. Ils sont certains de la présence nouvelle de Jésus. Ils sont sûrs que le ressuscité est présent maintenant au milieu d'eux d'une manière nouvelle.

L'évènement de l'Ascension ouvre à de nouvelles dimensions de la vie : celle de l'Espérance. Jésus accède à son père après s'être fait homme. Il entre dans la gloire de Dieu avec son humanité. Il nous entraîne avec lui en Dieu. Il nous précède dans la gloire auprès de lui et c'est là que nous vivons en Espérance. La porte de l'avenir a été ouverte toute grande et cette espérance nous fait vivre différemment. Bien sûr, nous vivons sur la terre mais nous sommes citoyens du ciel. L'évènement de l'Ascension nous invite à vivre autrement dans le monde en témoin de l'Espérance. « Vous ne devez pas être abattus comme les autres qui n'ont pas d'espérance » dit Saint-Paul dans la lettre aux Ephésiens. Dans un monde tenté par la désespérance, la fête de l'Ascension nous appelle à témoigner de l'Espérance.

Je confie à votre prière la rencontre du lundi de Pentecôte lors de laquelle je vais donner au diocèse les orientations et ouvrir des chantiers suite à notre synode diocésain pour que nos communautés paroissiales continuent à être témoins de l'espérance.

✠ Yves Le Saux
Evêque du Mans

« Le Bonheur d'Aimer »

« Bonheur » et « Aimer » ! D'instinct ces deux mots font immédiatement écho à un troisième : « heureux » ! Aimer serait-il la seule condition pour être heureux ?

Mais qu'est-ce qu'être heureux et quel est ce bonheur que nous recherchons tous, au fond de nous, depuis notre plus jeune âge et tout au long de notre vie ?

Nous avons tous perçu rapidement que ce ne sont pas les petites joies quotidiennes aussi intenses soient-elles, ni les plaisirs éphémères certes bien agréables, ou encore la possession de quelques biens, qui nous comblent.

Non, nous avons bien senti que le bonheur pour lequel nous sommes faits est un état de sérénité plus stable et plus durable, une expérience individuelle et humaine. Et c'est bien pourquoi tout notre être le recherche ... mais en se trompant souvent de chemin.

Alors, « Aimer » serait-il le seul chemin qui conduit à ce bonheur ? « Aimer » serait-il la seule source de notre bonheur ?

Dans notre langue française ce verbe « Aimer » appelle plusieurs réalités et au milieu de notre monde agressif et violent, il est souvent dévoyé.

Il s'agit bien là, « d'Aimer » à la manière de Jésus. Il s'agit là de « l'Agape ».

Créés à l'image de Dieu, nous sommes faits pour Aimer jusqu'au dernier souffle de notre vie, comme Dieu nous a d'abord Aimés c'est à dire avec largesse et miséricorde.

Oui, Jésus nous bouscule avec les béatitudes ... « Heureux les doux »... » « Heureux ceux qui pleurent » ... « Heureux les assoiffés de justice » ... Il nous demande avant tout d'avoir un cœur aimant, vivant dans ce monde comme dans la maison du Père, remettant notre vie et notre quête de bonheur entre ses mains.

C'est vrai, il faut reconnaître que ce n'est pas simple tous les jours. Nous savons bien que nos limites, nos indifférences, nos manques d'attention ne nous rendent pas heureux.

« Nous ne sommes faits que pour Aimer » disait la petite Thérèse de Lisieux... Quoi que nous fassions « Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même dans les plus petites choses ». Oui, un regard d'amour reçu ou donné, un partage amical, un moment d'attention, une oreille attentive, un merci, permettent de redonner « Vie ».

« Nous ne sommes peut-être pas tous appelés à faire de grandes choses qui font les gros titres » disait Jean Vannier « mais nous sommes tous appelés à aimer et à être aimés, où que l'on soit. Nous sommes appelés à être ouverts et à grandir dans l'amour et donc à donner la vie aux autres, plus particulièrement ceux qui sont dans le besoin ».

Nous avons aujourd'hui le temps de savourer le bonheur d'être aimé de Dieu. Nous sommes encore là pour communiquer à ceux qui nous entourent, cette joie mystérieuse que nous donne cet « Amour » partagé. Le Bonheur d'Aimer!

Prions ensemble....

***Si vous le souhaitez, nous prierons ensemble
tous les mercredis à 17 heures.***

- Pour notre Eglise et pour notre diocèse
 - Pour la concrétisation de notre synode en Sarthe, afin que toutes nos communautés soient accueillantes et ouvertes, chaleureuses et désaltérantes
- Pour tous les baptisés de Pâques et les confirmés de Pentecôte qui nous dynamisent
- Pour tous les blessés de la vie afin qu'ils retrouvent confiance

Evangile de Marc: 16,19-20

Après leur avoir parlé, le Seigneur Jésus fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils partirent prêcher en tout lieu, le Seigneur était à l'œuvre avec eux et confirmait leurs paroles par les signes qui l'accompagnaient.

Méditation

Quarante jours après Pâques, le Christ remonte vers le Père avec son humanité. A sa suite toute l'humanité qui est appelée à siéger à la droite du Père et à participer à sa divinité.

Intentions

Vierge Marie, Mère de Dieu, intercède pour nous :

- * Pour que nous recherchions les réalités d'En-Haut, là où se trouve le Christ.
- * Pour que nous ayons confiance et ferme espérance dans les promesses de Jésus
- * Pour que notre cœur ne s'attache pas aux choses périssables.

**Journée diocésaine
de la Pastorale
des Personnes Handicapées**



« OSE - VIT - DEVIENS »

Nous étions environ 200 personnes, ce mercredi 8 mai, à nous retrouver comme chaque année, pour une journée de ressourcement, d'écoute, de fraternité, de joie et de prière.

Au menu de la journée : témoignages, partages, chants et spectacle, Eucharistie avec notre évêque.

Cette journée nous a montré la richesse de « faire route ensemble » dans un compagnonnage fraternel malgré et avec nos fragilités ».

Nous avons ressenti la tendresse de Dieu permettant à chacun de nous, de se tourner vers son frère et de dire à chacun : MERCI d'être là, MERCI d'être toi!

Nous vous partageons notre prière

Bénis soient ceux qui comprennent que parfois je suis faible et pas seulement paresseux.

Bénis soient ceux qui oublient la difformité de mon corps et découvrent la forme de mon âme.

Bénis soient ceux qui viennent me prendre en auto et me mènent où je dois aller, joyeusement, et parfois sans que je le demande.

Bénis soient ceux qui m'aiment comme je suis, sans chercher à deviner ce que j'aurais pu être.

Bénis soient mes amis dont je dépends, parce qu'ils sont la part de joie de ma vie.

Echos du diocèse



Pèlerinage pour les vocations

Les services des vocations et de la pastorale familiale des 5 diocèses des Pays de la Loire, ont organisé le 1er mai, un pèlerinage pour les vocations à Saint Laurent sur Sèvres

Lundi de Pentecôte

Monseigneur Le Saux nous donnera les orientations synodales au cours d'une journée fraternelle et festive

Jésus n'a pas vieilli

Vous le savez bien, dit Dieu, que si j'ai envoyé mon Fils sur la Terre, c'est pour être plus proche de vous, humain parmi les humains... *C'est très différent, dit Dieu, de voir les choses de loin ou de les vivre avec tout le monde.* Ce n'est pas la même chose de découvrir la Terre vue d'avion et d'être dans les rues, sur les chemins de campagne, derrière les volets des maisons, chez le boulanger ou chez le boucher, partout où les hommes, les femmes, les enfants, les petits-enfants se rencontrent dans la vie de tous les jours.

Mon Fils a vécu votre vie, il a eu froid, chaud, soif, il a ri, il a pleuré, il a eu mal... il n'y a que la vieillesse qu'il n'a pu connaître parce qu'il a été assassiné avant.

Et moi, dit Dieu, je vois bien que vous êtes tous en train de vieillir. Tous les jours, je reçois le message de vos prières. Je vois bien vos cheveux blancs, je vois bien que les escaliers sont plus hauts qu'avant, je vois bien que votre vue baisse... Mais mon Fils n'a jamais pu connaître l'âge de l'arthrose, il était mort avant. Alors, c'est à vous que je fais appel, dit Dieu. Mais je ne vous mentirai pas, dit Dieu.

Je ne vous dirai pas que vous êtes éternellement jeunes, je ne prétendrai pas que vous n'avez pas changé et que vous avez toujours vingt ans ! Je ne sais pas pourquoi tout le monde veut s'imaginer que ceux qui vieillissent sont tout juste bons à être mis au rencart ! Laissez-les dire, dit Dieu, moi, je sais bien que j'ai trop besoin de vous. Tout ce que mon Fils n'a pas eu le droit de vivre, c'est vous qui êtes en train de le vivre. Tout cet amour que mon Fils n'a pas eu le temps de planter en vieillissant, c'est vous qui l'inventez. Toute cette espérance que mon Fils n'a pas eu le temps de semer, c'est sur vous que je compte pour la faire pousser.

Moi, je ne suis pas un commercial, dit Dieu, ce qui m'intéresse, ce n'est pas ce qui est rentable, c'est ce qui est humain. Je ne cherche pas à faire du chiffre, je cherche à faire de l'amour. Mais, j'ai beau être Dieu, je ne peux pas vieillir à votre place ; par contre, vous, vous pouvez vieillir à la place de mon Fils, qui n'a pas eu le droit d'aller jusqu'à votre âge ! N'ayez pas peur ! Le vieillissement n'est pas une maladie ! Vieillir, c'est vivre... Il n'y a que dans les cimetières qu'on ne vieillit plus. Ne me demandez pas comment il faut faire, c'est vous qui allez l'inventer. Il faut bien que vous vous y mettiez puisque, mon Fils, ils l'ont assassiné !

Jean Debruyne (J'ai rêvé d'un Galiléen, Ed DDB)2001